



Dossier de presse

Paris, le 17 juillet 2014

LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE PRÉSENTE

AU STUDIO-THÉÂTRE DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE À 18H30

Cabaret Barbara

Direction artistique **Béatrice Agenin**

Avec

Martine CHEVALLIER | **Sylvia BERGÉ** | **Suliane BRAHIM** | **Félicien JUTTNER** | **Danièle LEBRUN** |
Elliot JENICOT et les musiciens **Benoît URBAIN**, pianiste, accordéoniste, **Paul ABIRACHED**, guitariste,
Philippe BRIEGH, saxophoniste, violoniste, clarinettiste, **Alain GRANGE**, violoncelliste

POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Arrangements et direction musicale **Benoît URBAIN** | Scénographie **Dominique SCHMITT** | Lumières **Robert VENTURI**

Représentations au **Studio-Théâtre, du mercredi au dimanche à 18h30.**

Prix des places de 9 € à 20 €. Renseignements et réservation : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h et sur le site Internet www.comedie-francaise.fr.

Les générales de presse les 27 septembre, 1^{er} et 2 octobre à 18h30

Contact presse

Vanessa Fresney

Tél 01 44 58 15 44

Courriel vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Cabaret Barbara

La troupe poursuit son parcours musical avec un *Cabaret Barbara*. Béatrice Agenin aborde l'univers de cette artiste exceptionnelle en réunissant des comédiens de toutes générations. Avec des voix et des tempéraments contrastés, ils chantent cette œuvre marquée par la personnalité de son interprète. Le timbre particulier de Barbara, son phrasé proche de la mélodie, son physique restent dans toutes les mémoires attachés aux mélodies envoûtantes qu'elle a composées. Une promenade dans cet immense répertoire, pour nous entraîner vers les chansons de jeunesse qui racontent les espoirs d'amour, mais aussi vers les chansons drôles et piquantes ou celles plus profondes de la maturité.

Barbara

Monique Serf, dite Barbara (1930-1997), auteure-compositrice et interprète, naît à Paris dans une famille juive. Après l'errance de la guerre, elle débute des études de chant lyrique. Elle fait ses premiers pas dans les cabarets, à Bruxelles (Le Cheval blanc) et à Paris (La Rose rouge, Chez Moineau, L'Écluse). Elle connaît le succès public à Bobino et avec son premier album, *Barbara chante Barbara*, en 1965. S'ensuit une

carrière prolifique ponctuée de compagnonnages avec d'autres grands de la chanson (Brassens, Moustaki, Brel...). Indéfectiblement attachée à son piano noir, Barbara traverse les générations, créant avec son public une relation fusionnelle et atypique. Elle construit un répertoire désormais érigé en classique, regard intime et sensible d'une artiste sur le monde, engagée dès les années 1990 dans la lutte contre le sida.

Béatrice Agenin

Comédienne et metteuse en scène, Béatrice Agenin a été pensionnaire puis sociétaire de la Comédie-Française de 1974 à 1984. Elle a récemment mis en scène *Indépendance* et *En allant à Saint-Ives* de Lee Blessing, *Les Femmes savantes* de Molière, *Les Sincères* et *L'Épreuve* de Marivaux. Pour ce cabaret, elle souhaite mettre l'accent sur la poésie des textes de Barbara, les histoires, les émotions

quotidiennes, les petits plaisirs de la vie que ses chansons racontent. Faire entendre ces mots dans le cadre intime du Studio-Théâtre permet de retrouver la Barbara des débuts, celle des cabarets avant qu'elle ne devienne l'immense Barbara, icône incontournable, découvrant, derrière la mélancolie, un versant plus lumineux de l'œuvre de la dame en noir.

Cabaret Barbara

par Béatrice Agenin, metteur en scène

« Je n'écris que des petites chansons.
Elles sont faites avec ma vie, je n'ai pas d'imagination. »

Barbara

Une femme libre

Barbara représente pour moi une femme libre, qui a décidé de ce qu'elle voulait faire : chanter, de façon obstinée, passionnée et irrévocable. Elle a mis dans ses chansons tout son cœur, tout ce qu'elle a vécu. Quand j'étais jeune, je fredonnais beaucoup de ses chansons ; elles me plaisaient parce que ce sont des chansons à texte. Ma toute première passion avait été pour Jacques Brel. Son investissement en scène me fascinait. C'était un interprète incroyable. Évidemment Brel et Barbara étaient amis. Ils s'estimaient. Ils aimaient travailler ensemble. C'était à cette époque les deux personnalités qui me séduisaient le plus. Barbara avait le charme d'une ensorceleuse, sa façon de chanter, retenue, sa voix profonde me touchaient tout autant que la démesure de Brel. J'aimais cette femme sans comprendre pourquoi, je la trouvais belle, sensuelle, originale, et je fredonnais ses paroles, sans savoir qu'elles m'éduquaient. Elle parlait d'amour tel que je le rêvais, et dans ses mots, je trouvais un sens qui me correspondait. Son romantisme allait jusqu'à préférer la séparation, à l'amour banalisé par la répétition, de peur « que ne meure le temps

d'aimer ». J'adorais écouter cette chanson *Parce que (je t'aime)*. Dans tous ses textes, au fond, il n'est question que de liberté et d'indépendance. J'ai souhaité évoquer trois périodes de sa carrière. Je n'ai pas particulièrement cherché des chansons peu connues, préférant privilégier celles que j'avais en tête depuis toujours. Je voulais que le spectacle commence par quelque chose de charmant, léger et gai, qui reflète cet état d'esprit qu'on a quand on « entre dans la vie ». Ensuite, j'ai imaginé présenter un petit cabaret dans le cabaret en évoquant les chansons d'autres auteurs qu'elle chantait à l'Écluse, avant d'écrire les siennes, des chansons humoristiques, comme *Les amis de Monsieur de Fragson*... Pour la fin, j'ai gardé les chansons graves, en évitant celles qui étaient trop personnelles, comme *Nantes ou L'Aigle noir*. J'ai en revanche conservé *Le Mal de vivre* et *Perlimpimpin*, dont les paroles me bouleversent. Ce sont, des chansons qui concernent tout le monde. Cette évocation de Barbara se fera en une vingtaine de chansons, et en une heure quinze environ.

Concilier le chant et l'interprétation

À l'époque où je faisais partie de la troupe de la Comédie-Française, il n'y avait pas de cabarets. Chanter est une occupation à plein-temps. Or un acteur a, lui aussi, une occupation à plein-temps. Il s'agit de pouvoir concilier les deux. On sait que la Comédie-Française, dont le symbole est une ruche, offre un grand nombre de spectacles et que les acteurs travaillent essentiellement sur des textes. J'ai choisi Benoît Urbain comme directeur musical, après avoir vu le *Cabaret Brassens* et le *Cabaret Boris Vian* : c'est un homme extrêmement exigeant, un grand musicien. De surcroît, il sait jouer de deux instruments : le piano, objet mythique inévitable quand on veut évoquer Barbara – elle a acheté dès qu'elle a pu un piano à queue, avec ses tout premiers cachets, et elle a écrit sa biographie dans un livre intitulé *Il était un piano noir* – mais aussi l'accordéon, un

instrument que j'aime particulièrement. C'est Benoît Urbain qui fait travailler les acteurs sur leur voix, c'est lui qui sait si telle chanson convient à tel acteur, en fonction de sa tessiture. Les chansons de Barbara sont très difficiles, elles présentent des étendues entre les graves et les aigus qui nécessitent une certaine virtuosité. Chaque chanson raconte une histoire – c'est le propre de toute chanson bien écrite – mais il y a aussi une grande force poétique dans les paroles de Barbara. Ce sera un immense plaisir de les dire et de les chanter. L'interprétation relèvera de mon domaine, et la musique, de celui de Benoît Urbain, en harmonie. Je suis très heureuse de partager ces moments-là avec les acteurs du Français que j'ai choisis, et qui m'ont choisie. On travaille bien mieux quand il y a un désir réciproque.

Isoler l'acteur, pour faire ressortir les mots

Contrairement au *Cabaret Brassens*, j'ai préféré isoler les acteurs dans ce spectacle (même si quelques-unes des chansons, les plus amusantes, seront interprétées à plusieurs). J'ai demandé à mon éclairagiste, Roberto Venturi, de travailler dans ce sens, en créant des lumières qui évoquent le music-hall. Dans la partie que j'appelle « le cabaret dans le cabaret », c'est-à-dire l'Écluse, nous retracerons l'exiguïté du lieu, par exemple quelques tables avec des gens qui, devant un verre, écoutaient l'artiste, au plus près. Les chansons d'émotion pure, celles de la maturité, appellent une lumière concentrée sur le visage des interprètes, pour ne pas perdre les mots, pour mieux les entendre. Ces mots « vibrants » qui nous attrapent au cœur. Barbara a souvent parlé de solitude, tout en précisant qu'elle écrivait et chantait pour le public, que c'était

pour lui qu'elle se retrouvait, le soir, très *à l'avance* sur le plateau. Elle s'y faisait d'ailleurs installer une loge. Elle ne voulait pas s'éloigner du plateau. Le décor de Dominique Schmitt fait allusion aux cabarets « à l'ancienne » comme l'Olympia ou Bobino, et c'est ce que je souhaitais. Toute mon enfance a été bercée par les cabarets ; mes parents allaient par exemple aux Concerts Pacra... où Barbara a chanté. L'idée du rideau rouge évoque pour moi l'attente fébrile, le suspense, la joie, que j'éprouvais, petite, avant le spectacle. J'ai rêvé ce cabaret dans cet esprit-là. Les chansons de Barbara m'accompagnent : elles sont une présence amie. Je ne me lasse pas d'écouter les trésors que laisse cette grande dame de la chanson, et qui restent pour moi une aide précieuse.

Béatrice Agenin, juillet 2014

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

Cabaret Barbara

La carrière de Barbara au théâtre et au cinéma

Par Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

Depuis longtemps, les comédiens de la troupe exercent l'art de l'interprétation dans son acception élargie au chant et à la musique. Le répertoire musical qu'ils servent aujourd'hui est celui d'une chanteuse, Barbara qui, elle aussi, a goûté à l'univers de la fiction – qu'elle soit théâtrale, cinématographique ou télévisuelle – comme comédienne ou compositrice interprète¹.

À trente ans, par curiosité et par nécessité pour compléter ses cachets, la chanteuse Barbara apparaît en travestie dans la pièce *Jeu des dames* d'Albert Willemetz et Georges du Manoir (1960). Dans le rôle du lieutenant Zephéro qui se révélera être une jeune femme, elle interprète, de sa voix de soprano, « Le plus beau jour de ma vie », « Au bord de la Loire », « Les trois choses », « Le duo des taros » et « Par le pertuis de la serrure. Mais le spectacle est un échec et s'arrête en janvier 1961.

Par le biais de la chanson, elle approche aussi le cinéma en 1969 avec *La Fiancée du pirate*, film de Nelly Kaplan relatant les aventures libertines de l'héroïne jouée par Bernadette Lafont. « C'est moi qui invite / C'est moi qui vous quitte / Sortez de ma danse » chante la séductrice à qui Barbara prête idéalement sa voix dans la chanson-titre « Moi je me balance » composée par Georges Moustaki.

Mais Barbara souhaitait qu'on lui écrive un texte pour la scène. Le journaliste écrivain Remo Forlani rencontré en 1964 répond à son désir avec *Madame*, une pièce de théâtre entrecoupée de chansons dont il écrit les paroles et dont Barbara compose les musiques. Elle interprète également le rôle-titre, la tenancière d'une maison close africaine après la décolonisation. Roger Blin, que Barbara souhaitait comme metteur en scène, est fasciné par la chanteuse pour qui il est prêt à accepter le projet. Elle se ravise finalement et Sandro Sequi, metteur en scène d'opéra italien, est choisi. Il conseille à Barbara d'être comédienne comme elle l'est dans la vie afin de l'orienter vers un jeu plus naturel. Selon le biographe et compositeur Roland Romanelli, sa nature dessert au contraire son jeu : « Barbara était une des fausses notes de *Madame*, parce que le théâtre n'était pas son métier, mais sa façon de

vivre²», rejoignant ainsi l'auteur Remo Forlani qui reconnaît à la chanteuse « un réel talent de comédienne » mais « [qu'elle] n'est pas crédible lorsqu'elle sort de sa peau et de sa poésie »³. Les représentations débutent le 20 janvier et s'arrêtent en février 1970, faute de succès. Outre l'audace des huit chansons qu'elle a composées, le jeu de la chanteuse et sa confusion « des deux métiers qui n'ont, en définitive, que d'assez lointains rapports » sont sévèrement critiqués⁴.

Barbara quitte les planches du Théâtre de la Renaissance pour retrouver, au mois de mai, les studios où elle enregistre *L'Aigle noir*. Cette même année, elle apparaît dans *Aussi loin que l'amour*, long-métrage de Frédéric Rossif diffusé à la télévision en octobre 1970 où elle chante « La solitude ».

Sa première grande expérience cinématographique, Barbara la doit à son proche ami Jacques Brel qui désire l'inscrire au générique de son premier film en tant que réalisateur. Il persuade la chanteuse, échaudée après ses échecs de comédienne, de l'avantage de son physique dont il compare la particularité à celui de Sarah Bernhardt⁵. Elle lui accorde sa confiance pour la diriger et s'investit dans la production. Brel et Barbara sont Léon et Léonie, amoureux et doux rêveurs qui s'inventent un monde imaginaire jusqu'à la disparition en mer de Léon. Le tournage de *Franz*, sorte de longue chanson poétique faisant notamment référence à « Ces gens-là » de Brel, débute en 1970. En février 1972, le film est projeté. Les critiques préfèrent souvent Brel l'acteur au réalisateur⁶, malgré un succès d'estime lui reconnaissant un regard personnel. Elles restent en revanche peu convaincues par la comédienne Barbara qui réapparaîtra, peu après en 1972, au générique d'*Églantine* (réalisé par Jean-Claude Brialy) en tant que compositrice interprète de la chanson du film.

Dans le film de Jean-Claude Brialy, *L'Oiseau rare* en 1973 (film à sketches avec Micheline Presle, Anny Duperey et Jacqueline Maillan), Barbara se voit confier l'un des rôles principaux, celui de Miss Blitz-Balfour, une

² R. Romanelli, *op. cit.*, p. 91

³ A. Wodrascka, *op. cit.*, p. 201

⁴ *Le Figaro* (27/01/1970).

⁵ R. Romanelli, *op. cit.*, p. 92

⁶ R. Romanelli, *op. cit.*, p. 92

¹ Marie Chaix, *Barbara*, Calmann-Lévy, 1986 ; Roland Romanelli, *Vingt ans avec Barbara*, l'Archipel, 2010 ; Alain Wodrascka, *Barbara, une vie romanesque*, Le cherche midi, 2013.

diva excentrique et déchuée qui confie ses angoisses et souvenirs à son valet Armand (Jean-Claude Brialy). Le personnage est écrit pour elle et « elle investit dans ce rôle des caractéristiques assez graves de sa vie personnelle mais toujours avec une distance et une drôlerie telles qu'il fallut refaire les prises tant je riaais, tant j'étais ému ⁷ », se souvient Jean-Claude Brialy. Alors que la presse lui reconnaît enfin un talent de comédienne dans ce rôle, Barbara veut interrompre sa carrière au cinéma.

Maurice BÉjart, pour qui Barbara est une « énorme partie de lui-même⁸ », l'amène pourtant à nouveau devant la caméra afin de jouer le rôle de chanteuse et de « dame de la nuit » dans son film *Je suis né à Venise* (1976), présenté hors compétition au Festival de Cannes. Dans cette série de ballets dansés dans une Venise imaginaire, Barbara apparaît dans l'extravagance de son personnage incestueux que rencontre le jeune héros (le danseur Jorge Donn). Charmeuse, la peau blanche et habillée de noir, elle joue au piano, fredonne « L'amour magicien » avant de s'effacer.

Fait nouveau dans sa carrière, elle compose, l'année suivante, une partition uniquement musicale pour le téléfilm *La Femme rompue* de Josée Dayan (1977), adaptation du roman de Simone de Beauvoir.

Barbara mêle à nouveau la composition et l'interprétation ⁹ grâce à Gérard Depardieu, autre rencontre fondamentale dans sa vie, en qui elle se reconnaît. Il l'incite à écrire le scénario de cette histoire d'inspiration autobiographique. Il y aura soixante-dix scripts différents au cours des trois années de préparation de la comédie musicale *Lily Passion* (1986) relatant le début de la déchéance d'une chanteuse perdant sa voix (Barbara) qui rencontre David, un tueur au cœur tendre commettant un crime dans chaque ville où elle chante, toujours de noir vêtue. Avant que Depardieu ne s'empare du rôle, Higelin était pressenti pour celui-ci. Roger Planchon l'aurait également mis en scène si ses divergences avec Barbara ne l'avaient fait abandonner le projet qui fut ensuite confié à Pierre Strosser. Les restrictions de la production et le format inhabituel de quarante minutes contribuent au semi échec du spectacle qui sera le dernier pour la comédienne Barbara. Pendant quatre mois de représentations, au Zénith et en tournée, les deux silhouettes noires amies se seront détachées dans le décor onirique du spectacle.

Florence Thomas, juillet 2014

⁷ *Le Ruisseau des singes*, Robert Laffont, 2000.

⁸ *Chorus* (printemps 1998).

⁹ William Sheller signe les arrangements.

Cabaret Barbara

L'équipe artistique

Béatrice Agenin, metteur en scène

Après une licence de lettres modernes, Béatrice Agenin entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, puis à la Comédie-Française en 1974. Elle y joue Chimène, Hermione, Camille, Célimène, entre autres grands rôles, et Silvia du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux dans la mise en scène de Jean-Paul Roussillon, qu'elle considère comme son maître. Elle choisit de quitter la Comédie-Française après six années de sociétariat, crée sa compagnie pour monter *Les Femmes savantes* de Molière, *Les Sincères* et *L'Épreuve* de Marivaux et trois pièces contemporaines de l'auteur américain Lee Blessing. La dernière, *Sugar Lake*, est créée au Festival d'Avignon off 2014. Elle a joué Roxane dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand aux côtés de Jean-Paul Belmondo, Martha dans *Qui a peur de Virginia Woolf*, avec Jean-Pierre Cassel, Elvire de *Dom Juan*, La Reine de *Ruy Blas*, *Phèdre* entre autres rôles. Dernièrement, elle était Marie de Médicis dans

Benoît Urbain, direction musicale

Accordéoniste, pianiste, compositeur, Benoît Urbain intègre le Conservatoire national de région de Reims – où il étudie la formation musicale, l'écriture, le piano, l'orgue – puis le Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes d'harmonie, contrepoint et fugue. Après l'obtention du certificat d'aptitude de formation musicale, il enseigne au Conservatoire national de région de Tours. Sa rencontre avec Christiane Legrand est déterminante et leur complicité s'illustre depuis lors dans de nombreux projets (spectacles, disques, enseignements...). Une grande part de son activité se déroule au théâtre en tant que compositeur, arrangeur et comédien : pendant six ans avec le Théâtre du Campagnol dirigé par Jean-Claude Penchenat (la musique du

Dominique Schmitt, scénographie

Formée à l'école des arts décoratifs de Strasbourg et à l'école des beaux-arts de Nantes en section sculpture et scénographie, Dominique Schmitt crée ses premiers décors et accessoires au Théâtre Jeune Jeune Public de Strasbourg sous la direction d'André Pomarat en 1987. À la Comédie-Française depuis 1990, elle y a été assistante aux décors sur de nombreux spectacles, travaillant avec des metteurs en scène tels que Jean-Pierre Miquel, Jean Dautremay, Henri Cuoco, Éric Génovèse, Denis Podalydès ou Éric Ruf... Elle y a également créé de nombreux décors, parmi les plus récents, citons ceux

Robert Venturi, lumières

Directeur de la photographie depuis 1977 en Italie, Roberto Venturi arrive en France en 1979, et commence parallèlement à travailler pour le théâtre et l'opéra. Il a réalisé de nombreux éclairages à la Comédie-Française avec des metteurs en scène

Henri IV avec Jean-François Balmer aux Mathurins. Parallèlement au théâtre, Béatrice Agenin tourne pour la télévision : elle est depuis 20 ans Reine dans la série *Une Famille formidable* de Joël Santoni aux côtés d'Anny Duperey et Bernard Lecoq. Elle a travaillé avec de nombreux réalisateurs, comme Marcel Bluwal, Édouard Molinaro, Pierre Granier-Deferre, Claude Lelouch, Claude Pinoteau, Steve Suissa... Au cinéma, elle interprète Sarah Bernhardt dans le film *Amelia* de la réalisatrice brésilienne Ana Carolina. Lorsque Muriel Mayette-Holtz lui propose le *Cabaret Barbara*, Béatrice Agenin, amoureuse des textes, se lance avec bonheur dans cette aventure nouvelle pour elle, avec les comédiens de la Comédie-Française. Pour elle, Barbara est un auteur à part entière, faire entendre sa poésie, sa musique, c'est rendre hommage à la femme libre qu'elle était, et partager avec le public du Studio-Théâtre ses mots d'amour universels.

spectacle *Le Jeu des sept familles* recevra le prix du syndicat de la critique), pour la Compagnie Laurent Serrano, la compagnie L'autre théâtre dirigé par Jean Gillibert et bien d'autres... Il a assuré la saison dernière au Studio-Théâtre la direction musicale du *Cabaret Boris Vian* dirigé par Serge Bagdassarian et celui du *Cabaret Georges Brassens* dirigé par Thierry Hancisse. Benoît Urbain participe également en tant qu'instrumentiste, arrangeur et compositeur à de nombreux enregistrements et concerts avec Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco, Au p'tit Bonheur... Il compose également la musique de plusieurs documentaires diffusés sur Arte et France 2.

de *Yerma* de Federico García Lorca, mis en scène par Vicente Pradal au Théâtre du Vieux-Colombier, en 2008, ceux des *Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire en 2010, des *Trois petits cochons* mis en scène par Thomas Quillardet en 2012 et de *La Princesse au petit pois* d'Andersen, mise en scène par Édouard Signolet en 2013 (reprise du 29 mai au 28 juin 2015), au Studio-Théâtre et ceux de *Psyché* de Molière, mise en scène par Véronique Vella en 2013, Salle Richelieu.

comme Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel et Jorge Lavelli. Il a également travaillé avec Pierre Mondy, Bernard Stora, Andrei Kontchalowski, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agenin, Jérôme

Deschamps et Marie-Louise Bischofberger. Il travaille également pour l'opéra et participe aux productions de : *La Flûte enchantée*, *Le Comte Ory* et *Orlando* au Festival d'Aix en Provence ; *Rigoletto* au Chorégies d'Orange, *L'Enlèvement au sérail* et *Xersès* au Grand Théâtre de Genève ; *Les Contes d'Hoffmann*, *Guillaume Tell* et *Katia Kabanova* à l'Opéra royal de Wallonie ; *Tristan und Isolde* et *Carmen* à l'Opéra de Montecarlo, *Anna Bolena*, *Le Voyage sur la lune* et *Lulu* à l'Opéra de Metz ; *Barbe Bleue*, *Le Château de Barbe-Bleue* et *Ariane* à l'Opéra du Rhin. Récemment il a conçu les lumières de : *Madame de* au Grand Théâtre de Genève, *Don Quichotte* à l'Opéra de Metz, *L'Enlèvement au sérail* et *Le château de Barbe-Bleue* à l'Opéra de Nancy et *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra d'Helsinki, *La Favorite*, *Rheingold* et *Walküre* à l'Opéra royal de Wallonie, *Semiramide* au Rossini Opéra Festival de Pesaro, *Aida* à l'Opéra de Montecarlo et *Orfeo e*

Euridice pour le théâtre San Carlo de Naples. Il crée la lumière de deux chorégraphies de Karole Armitage : *Pinocchio*, et *Apollo e Dafne*, dans le cadre du Maggio Musicale Fiorentino, et a également conçu des lumières pour le Ballet de Lorraine à Nancy. À Hanovre, il éclaire le pavillon confié à Architectures Jean Nouvel pour l'exposition universelle de l'an 2000. Récemment, au Parc d'aventure scientifique à Framerie en Belgique, il a réalisé la lumière des salles thématiques ainsi que les éclairages de l'extension du même musée. Il a collaboré à la mise en lumière de défilés de mode pour Issey Miyaké. Actuellement il travaille avec les architectes Helena Buono et Anthony Chrétien sur un projet d'installation pour Lausanne Jardins. Il réalisera également les lumières de *Trahisons* de Pinter, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia au Théâtre du Vieux-Colombier en septembre 2014.

Cabaret Barbara

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Martine Chevallier

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1986, Martine Chevallier est nommée 478^e sociétaire le 1^{er} janvier 1988. Elle a notamment chanté dans *Quatre femmes et un piano*, cabaret dirigé par Sylvia Bergé et joué dans *La Voix humaine*, mise en scène par Marc Paquien. Elle a interprété récemment Titania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 18 février au 31 mai 2015), Sophie dans *Le Système Ribadier* de Feydeau, mis en scène par Zabou Breitman (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 30 mai au 28 juin 2015), le rôle-titre dans *Bérénice* de Racine, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, Belle Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias,

Sylvia Bergé

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 1988, Sylvia Bergé en devient la 496^e sociétaire le 1^{er} janvier 1998. Elle a récemment chanté dans *Cabaret Georges Brassens* dirigé par Thierry Hancisse et interprété Vénus dans *Psyché* de Molière, mise en scène par Véronique Vella, Warda dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous, mis en scène par Sulayman Al-Bassam, la Femme dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues et la Nuit dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Jacques Vincey, Jenny-la-Bordelière dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, la Mère dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Belle Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, Anita dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin,

Suliane Brahim

Entrée à la Comédie-Française le 7 mai 2009, Suliane Brahim a interprété récemment Gennaro dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 14 avril au 19 juillet 2015) et Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 18 février au 31 mai 2015). Elle a joué Cléone dans *Andromaque* de Racine, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, dans *La Maladie de la mort* de Duras, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu du 17 octobre au 16 décembre 2014), Solvejg, une fille du désert,

Madame Pétule dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Zaira dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, la Reine Rosemonde, Paysanne et Mère du Czar dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Donna Pasqua la Finaude dans *Il campiello* de Carlo Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, la Grande Prêtresse de Diane dans *Penthésilée* de Kleist, mise en scène par Jean Liermier, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Mathilde dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (rôle pour lequel elle a obtenu le Molière de la meilleure actrice).

mis en scène par Julie Brochen, la Sage-Femme dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Bess dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Claudine dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud. Sylvia Bergé a récemment mis en scène le *Cabaret – quatre femmes et un piano* à la Salle Richelieu, elle a conçu, interprété et dirigé *Le Cabaret des mers* au Studio-Théâtre et a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Nos plus belles chansons*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Elle a également créé *Le Testament de Vanda* de Jean-Pierre Siméon dans le cadre d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier. En 2012, elle a eu la responsabilité artistique de la Soirée Jean-Jacques Rousseau au Théâtre éphémère, et a proposé une Lecture des sens avec le chef du Chamarré-Montmartre Antoine Heerah, au Studio-Théâtre.

un troll dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, la rose, la fleur à trois pétales, l'écho dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, mis en scène par Aurélien Recoing, Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev, Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne, Maria dans *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, mise en scène par l'auteur, Élise dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Isabelle dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Amelia Recchia et Rose Intrugli dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Élika dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Violette dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix, mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

Félicien Juttner

Entré à la Comédie-Française le 18 juin 2010, Félicien Juttner a interprété récemment Cléomène, prince amant de Psyché, Vertumne et Chœurs dans *Psyché* de Molière, mis en scène par Véronique Vella, Gorin et Louis Andrieu dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier du 6 au 29 mars 2015), le rôle-titre dans *Hernani* de Victor Hugo, mis en scène par Nicolas Lormeau, Bobin, neveu de Nonancourt dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise Salle Richelieu en alternance du 8 octobre 2014 au 14 janvier 2015), Bunce dans *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, Le

Danièle Lebrun

Après un premier prix de Comédie au Conservatoire de Paris, Danièle Lebrun entame sa carrière à la Comédie-Française comme pensionnaire de 1958 à 1960, avant d'intégrer la troupe de La Huchette. Elle joue ensuite avec la troupe Renaud-Barrault. Elle mène également une vaste carrière au cinéma et à la télévision. Depuis son nouvel engagement à la Comédie-Française le 11 avril 2011 en tant que pensionnaire, elle a interprété Claire Zahanassian dans *La Visite de la vieille dame* de

Elliot Jenicot

Entré à la Comédie-Française le 26 septembre 2011, Elliot Jenicot a interprété récemment Astolfo et Montefetro dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 14 avril au 19 juillet 2015) et Égée et la Fée dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise Salle Richelieu en alternance du 18 février au 31 mai 2015). Il a interprété également Achille de Rosalba dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 octobre 2014 au 14 janvier 2015), le Roi dans *La Princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen, mise en scène par Édouard Signolet (reprise au Studio-Théâtre du 29 mai

et

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste
(voir biographie équipe artistique)

Paul Abirached, guitariste

Né en 1977 à Paris, Paul Abirached débute la guitare à l'âge de quinze ans. Après avoir obtenu une licence de lettres modernes en 1998, il décide de se consacrer entièrement à la musique. Il entre alors au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger du IX^e arrondissement de Paris où il suit les cours

Jeune homme dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Jacob, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fabrizio dans *La Maladie de la famille M.* de et mise en scène par Fausto Paravidino, un voleur dans *Les Habits neufs de l'empereur* de Hans Christian Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, Cyrano et Prométhée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer au Studio-Théâtre. Il a également travaillé avec Aurélien Recoing, en tant que collaborateur pour les effets de magie, pour sa mise en scène du *Petit Prince* de Saint-Exupéry.

Dürrenmatt, mise en scène par Christophe Lidon, Dame Pluche dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne, Sabina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, la Baronne de Champigny dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 octobre 2014 au 14 janvier 2015), Anfissa, la vieille nourrice dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène d'Alain Françon.

au 28 juin 2015), Rozencrantz et Guildenstern dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, mise en scène par Dan Jemmett (reprise en alternance Salle Richelieu du 5 juin au 26 juillet 2015), Abbâs et le Domestique dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous, mis en scène par Sulayman Al-Bassam, Don Ricardo et un montagnard dans *Hernani* de Victor Hugo, mis en scène par Nicolas Lormeau, le vingt et unième siècle dans le spectacle *Une histoire de la Comédie-Française*, spectacle écrit par Christophe Barbier, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, Bazile et Double-Main dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, le Père de la mariée dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues.

d'ensemble du vibraphoniste Philippe Mace, étudie l'harmonie avec le pianiste Bernard Maury, et l'arrangement avec le saxophoniste Pierre Bertrand. Il travaille la guitare auprès de Marco Campo-Arris et Misja Fitzgerald-Michel. En 2001, il obtient un DEUG de musicologie à l'université Paris VIII de Saint-Denis.

Dans le cadre de la faculté, il participe au workshop du contrebassiste Yves Torchinsky et assiste à plusieurs master class avec Joe Bowie, Abbey Lincoln, Roy Haynes, François Corneloup. Depuis 2003, il se partage entre ses activités d'enseignant et de musicien. Il se produit régulièrement sous son nom dans les clubs de jazz parisiens dans des formations allant du solo au quartet. Entre autres projets marquants, il travaille depuis 2007 à la création d'un répertoire inspiré de la peinture de Joan Miró. Ce projet intitulé *À la rencontre de Joan Miró* a donné lieu à de nombreux concerts en France et en Espagne (musée des Beaux-Arts de Nantes, musée de la Chartreuse à Douai, musée Matisse, Instituts français de Madrid et de Valencia, Alliance française de Cartagena...), et a été présélectionné en 2012 par le programme Hors les murs de

l'Institut français. Il travaille aussi avec la chanteuse franco-américaine Daisy Bolter à la création d'un répertoire en duo au cours d'une résidence au Théâtre du Pilier de Belfort en 2010. Depuis 2009 Paul Abirached multiplie les séjours à New York où il a l'occasion de travailler avec le pianiste Marc Copland et les contrebassistes Drew Gress et Scott Colley. Il enregistre en 2010 son premier album en leader, *Dream Steps*, avec Alain Jean-Marie au piano, Gilles Naturel à la contrebasse et Andrea Michelutti à la batterie. En 2012, Paul Abirached retrouve le pianiste Alain Jean-Marie pour l'enregistrement de *Nightscape*, un album en duo, à paraître en avril 2014 sur le label du saxophoniste américain Archie Shepp, Archieball. En mai-juin 2014, il a participé au *Cabaret Georges Brassens* dirigé par Thierry Hancisse et Benoît Urbain au Studio-Théâtre.

Philippe Briegh, saxophoniste, violoniste, clarinetiste

Premier prix de violon du conservatoire d'Issy-les-Moulineaux en 1983. Philippe Briegh intègre en 1984, le C.I.M., École de Jazz de Paris où il apprend l'écriture et le saxophone. Il étudie entre autres avec Michel Goldberg le saxophone jazz et part en Italie trois ans pour jouer avec des compagnies théâtrales notamment avec le Workcenter de Jerzy Grotowski. Pour la clarinette, il a suivi une formation à New York et joue avec des musiciens d'Europe centrale (Klezmer). Depuis 1991

il travaille dans l'orchestre de Disneyland Paris où il joue du violon, du saxophone et de la clarinette. Il joue et participe à la bande son du film *L'homme est une femme comme les autres* de Jean-Jacques Zilbermann, *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris. Il collabore avec Benoît Urbain depuis une vingtaine d'années, notamment sur les bandes son du Théâtre du Campagnol et pour *Cabaret Boris Vian* dirigé par Serge Bagdassarian au Studio-Théâtre en juin 2013.

Alain Grange, violoncelliste

Alain Grange est un violoncelliste, improvisateur et compositeur né en 1966. Initié à l'orchestre par le maestro J.C. Hartmann et à l'improvisation par le rock puis le jazz, il obtient un prix de violoncelle et un diplôme d'État en enseignement du jazz. Musicien « passe muraille », il joue ou a enregistré avec des musiciens tels que Joachim Kühn, Julia Migenes, Paddy Kelly, Dominique Pifarély, Édouard Ferlet ou Abed Azrié...

Professeur diplômé d'État en jazz, prix de violoncelle classique, il enseigne depuis plus de vingt ans et intervient dans les collèges autour d'un projet sur l'histoire des cordes. Il est également un compositeur édité avec une centaine d'œuvres, du solo à l'orchestre de chambre. Il a enregistré trois disques sous son nom et de nombreux albums dont *Phrasen* en 2004 avec Joachim Kühn et le quatuor IXI.

SAISON 2014-2015



SALLE RICHELIEU

TARTUFFE

Molière – Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 17 FÉVRIER

ANTIGONE

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

DOM JUAN

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

LA DOUBLE INCONSTANCE

Marivaux – Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

LE MISANTHROPE

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 22 MARS

LES ESTIVANTS

Maxime Gorki – Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare – Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

INNOCENCE

Dea Loher – Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo – Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

LA MAISON DE BERNADA ALBA

Federico García Lorca – Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

LA TRAGÉDIE D'HAMLET

William Shakespeare – Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

PROPOSITIONS

Feuillets d'Hypnos – René Char

lecture dirigée par Marie-Claude Char
et Alexandre Pavloff
5 DÉCEMBRE

Et sous le portrait de Molière... un gobelet en plastique

visites-spectacles du comédien Nicolas Lormeau
11, 18, 25 JANVIER 2015 | 8, 15, 22, 29 MARS | 31 MAI |
7, 14 JUIN

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

TRAHISONS

Harold Pinter – Frédéric Béliet-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

GEORGE DANDIN

Molière – Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

OBLOMOV

Ivan Alexandrovitch Gontcharov – Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'AUTRE

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

LA TÊTE DES AUTRES

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

LES ENFANTS DU SILENCE

Mark Medoff – Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

LE SYSTEME RIBADIER

Georges Feydeau – Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

PROPOSITIONS

Lectures

Samuel Labarthe | Nicolas Bouvier
L'Usage du monde 11 OCTOBRE
Elliot Jenicot | Raymond Devos 22 NOVEMBRE
Louis Arene | Jean-Paul Chambas 17 JANVIER
Didier Sandre | Marcel Proust
**À la recherche de la Berma d'après À la recherche
du temps perdu** 21 MARS
Catherine Sauval | Jules Renard 6 JUIN

Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE
Théâtre et corps 13 FÉVRIER
Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET

La séance est ouverte avec France Inter

« La Marche de l'histoire » de Jean Lebrun
coordination artistique Michel Favory
dates communiquées en cours de saison sur www.comedie-francaise.fr

STUDIO-THÉÂTRE

CABARET BARBARA

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

SI GUITRY M'ÉTAIT CONTÉ

Jacques Sereys – Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Hans Christian Andersen – Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

LA DAME AUX JAMBES D'AZUR

Eugène Labiche – Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

DANCEFLOOR MEMORIES

Lucie Depauw – Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

Hans Christian Andersen – Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

PROPOSITIONS

Délicieuse cacophonie – Victor Haïm

lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

Cécile Brune 13 OCTOBRE

Samuel Labarthe 8 DÉCEMBRE

Florence Viala 15 DÉCEMBRE

Pierre Louis-Calixte 2 FÉVRIER

Elsa Lepoivre 2 MARS

Loïc Corbery 13 AVRIL

Clément Hervieu-Léger 11 MAI

Françoise Gillard 1^{ER} JUIN

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE

PANTHÉON

Jean Jaurès 27 SEPTEMBRE

Réservations au 01 44 32 18 00 - www.monuments-nationaux.fr

MUSÉE GUSTAVE MOREAU

Samuel Labarthe | Nicolas Bouvier

L'Usage du monde 2 DÉCEMBRE

Louis Arene | Jean-Paul Chambas 10 MARS

Didier Sandre | Marcel Proust

À la recherche de la Berma d'après À la recherche du temps perdu 2 JUIN

Réservations au 01 44 32 18 00 - www.monuments-nationaux.fr

Location : 0825 10 1680* - www.comedie-francaise.fr

*0,15€TTC/min